

## À propos d'une exposition récente

# BANKSY : GÉNIE

**Laurence FLACHON**

**Pasteur de l'Église protestante de Bruxelles-Musée (Chapelle royale)**



**L'artiste britannique dénonce le consumérisme en détournant deux œuvres rappelant l'iconographie chrétienne traditionnelle.**

**T**ransmettre : « Faire passer », « Faire passer ce que l'on possède en la possession d'un autre », indique le dictionnaire. À l'heure de la crise des institutions et de la critique des instances de légitimation au nom d'un individualisme toujours plus poussé, la transmission est un beau défi qui ne se pense plus, depuis longtemps, à sens unique. Elle nécessite de la confiance, du désir et de la diversité dans nos manières de communiquer. Nous vivons de ce que nous recevons et consentons à partager, à "faire passer".

Une exposition à Bruxelles a récemment été consacrée à Banksy, l'un des plus fameux artistes du *street art* qui est parvenu jusqu'ici à garder l'anonymat. C'est une œuvre puissante et subversive que la sienne : elle dénonce les travers de notre société de consommation, nos divertissements fondés sur l'exploitation, nos asservissements qui n'en ont pas l'air et nos compromissions inavouées.

Voici deux œuvres de Banksy que l'on pourrait mettre en rapport, notamment, avec ces deux paroles de l'évangile : « *Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.* » (Matthieu 6, 24) et « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* » (Matthieu 25, 40)

### SALE ENDS, 2017

Une lecture immédiate perçoit le désespoir de ces personnes face à l'annonce de la fin... des soldes. La proximité des corps n'est pas sans évoquer les

agglutinations dans les magasins. Mais cette composition rappelle également l'iconographie classique des personnages en deuil au pied de la croix. Le motif du chagrin a changé : on ne pleure plus la mort de Jésus, donc la fin d'une relation avec un être aimé et respecté, mais la fin d'une période d'acquisition avantageuse de choses. À la croix s'est substituée une enseigne rouge semblable à celle des grands magasins. Banksy actualise le récit du veau d'or et nous parle de l'une de nos idoles contemporaines : le consumérisme.

### CHRIST WITH SHOPPING BAGS, 2004

L'œuvre représente la crucifixion de Jésus-Christ, mais Banksy a supprimé la structure de la croix. À la place des clous plantés dans ses mains, des sacs qui semblent suinter de sang noir ont été dessinés, chacun orné d'un ruban rose. Des cadeaux dépassent des sacs, y compris des symboles de l'enfance : le sucre d'orge et Mickey Mouse. L'intrusion du consumérisme dans les mains de Jésus-Christ souffrant suscite un sentiment de malaise. L'image est une satire du mercantilisme moderne en même temps qu'elle dénonce le détournement des célébrations chrétiennes. Jésus semble alourdi par les sacs de courses, symbolisant les dommages causés par le consumérisme aux valeurs mises en avant par le christianisme - charité, compassion, pardon et reconnaissance. Le sang noir qui suinte évoque à la fois le sang du crucifié et celui des personnes dont la force de travail est exploitée pour produire les biens nécessaires aux excès de la société de consommation.

Le fait qu'un artiste contemporain reprenne des symboles chrétiens pour dénoncer certains travers de notre société nous interpelle. Sommes-nous prêts à dire à la génération suivante : « *Les motifs qu'ils ont de louer le Seigneur et les merveilles qu'il a faites* », comme nous y invite notamment le psaume 78 ? Partager ce que l'on croit, ce qui nous touche... et s'ouvrir à ce que cela suscite chez l'autre. Charles Pépin a raison d'écrire : « *Toute émotion esthétique nous souffle la possibilité d'une communauté humaine.* ■

Charles PÉPIN, *Quand la beauté nous sauve*, Paris, Marabout, 2020. Prix : 7,20€. Via L'appel - 5% = 6,84€.

# OU VANDALE ?



© D.R.

SALE ENDS, 2017



© D.R.

CHRIST WITH SHOPPING BAGS, 2004